

als vielseitiger Komponist und war nach Richard Strauss der gefragteste Komponist seiner Zeit. Als Sohn eines jüdischen Vaters und einer katholischen Mutter konnte Schreker die Bedrohung durch die Nazis und die Angriffe auf seine Lehrerkollegen nicht ertragen. Seine eigene Musik wurde vom Regime für entartet erklärt. Zusätzlich verlor er 1932 seinen Direktionsposten. Desillusioniert starb Schreker am 21. März 1934 in Berlin an den Folgen eines Herzinfarkts, dem ein Schlaganfall vorausgegangen war.

FERDINAND RIES (1784-1838)

« Grand Septuor » op. 25 Es-Dur für Klarinette, zwei Hörner, Violine, Violoncello, Kontrabass und Klavier (1808)

- Adagio molto
- Marche funèbre
- Scherzo
- Rondo

Ries wurde in eine sehr musikalische Familie in der Stadt Bonn geboren. Bereits sein Großvater wurde zum ersten Trompeter an der Hofkapelle in Bonn ernannt. Sein Vater Franz Anton Ries gab Ferdinand den ersten Unterricht in Klavier und Geige. Danach folgte Bernard Romberg als Lehrer, der ebenfalls Mitglied der Hofkapelle war. Derselbe Romberg wurde von Beethoven sehr geschätzt und es entstand eine enge Zusammenarbeit zwischen Ries und Beethoven. Schon einige Jahre zuvor war Franz Ries eine Art Lehrer für Beethoven, der wiederum Ferdinand zusammen mit Carl Czerny unterrichten sollte. Daraus entwickelte sich eine enge Freundschaft zwischen Ferdinand und Beethoven. Die Verbindung war so eng, dass Ries als Beethovens Sekretär, Manager und Werbeagent fungierte, sozusagen als eine Art Impresario. Ries sorgte für die Veröffentlichung der meisten Kompositionen Beethovens, ohne deswegen das eigene Schaffen zu unterlassen. Immerhin vermachte Ries der Nachwelt rund dreihundert Werke aller Gattungen, wie acht Sinfonien, mehrere Opern, Konzerte für Klavier / Violine / Horn und Orchester sowie viele Kammermusikkompositionen.

Das 1808 in Paris komponierte Septett brilliert mit der konzertanten Gegenüberstellung von Streichern, Bläsern einerseits und Klavier andererseits, wobei ein besonderer Schwerpunkt auf dem letzteren liegt, da die Klavierpartitur sowohl akribische als auch virtuose Interpretation erfordert.

Jean-Marie Gieres

Übersetzung: Arend Herold



LE PROCHAIN CONCERT-APÉRITIF DE LA SAISON 2019/2020

Dimanche 22.03.2020 à 11:00 h
Salle de Musique de Chambre de la Philharmonie

Nelly Guignard, violon
Gayané Grigoryan, violon
Maya Tal, alto
Ilija Laporev, violoncelle
Choul-Won Pyun, contrebasse
Noriko Hayashi, piano

M. Glinka Grand sextuor pour piano et quintette à cordes 25'
S. Liapounov Sextuor Op.63 pour piano, deux violons, alto,
violoncelle et contrebasse 35'

LES AMIS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Association sans but lucratif
B P 2739
L-1027 Luxembourg

CONTACT

www.amisopl.lu
info@amisopl.lu
Tél.: +352 20 60 04 13



LES AMIS DE L'OPL

CONCERT-APÉRITIF

DE LA SAISON 2019/2020



DIMANCHE 09 FEVRIER 2020 À 11.00H

**SALLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE
DE LA PHILHARMONIE**

Quentin Jaussaud, violon
Sehee Kim, violoncelle
Choul-Won Pyun, contrebasse
Leo Halsdorf, cor
Jean-Philippe Vivier, clarinette
Benjamin Schäfer, caisse claire
Nicolas Marzinotto, piano

B. Martinů Quatuor H 139 12'
F. Schreker Der Wind 11'
F. Ries Grand Septuor op. 25 34'

BOHUSLAV MARTINŮ (1890-1959)

Quatuor H 139 pour clarinette, cor, violoncelle et caisse claire

- Allegro moderato
- Poco andante
- Allegretto ma non troppo

D'origine tchèque, Martinů est un cosmopolite dont la musique est prisée tant en Europe que sur le continent américain. Dès le début de sa carrière Martinů met en musique des textes français; il est en effet fort pris par l'impressionnisme français, ce qui l'emmène à prendre des cours de composition auprès d'Albert Roussel. A la prise du pouvoir du régime nazi, Martinů quitte l'Europe pour s'exiler aux États-Unis où il obtient de remarquables succès avec son Concerto Grosso et la première de ses six symphonies entre autres. De retour en Europe en 1948 Martinů continue d'écrire des pièces musicales de genres différents tels des opéras comme la « Passion Grecque » et des œuvres pour orchestre comme la « Sinfonia Concertante » pour violon, hautbois, basson et violoncelle. Il va refuser d'accepter un poste de professeur dans sa Tchécoslovaquie natale vu l'accès au pouvoir du régime communiste. Atteint d'une maladie incurable, Martinů meurt le 28 août 1958 à Liestal près de Bâle en Suisse.

FRANZ SCHREKER (1878-1934)

« *Der Wind* » (1909) pour violon, clarinette, cor, violoncelle et piano

En 1908 les membres d'un groupe artistique viennois commandent auprès de Schreker un accompagnement musical allégorique fondé sur la fable « Anniversaire de l'Infante » d'Oscar Wilde. Les sœurs Elsa et Grete Wiesenthal, toutes deux poétesses et ballerines, responsables pour le grand succès chorégraphique de la pièce, inspirent Schreker à écrire une autre allégorie de la danse « Der Wind », qui en 1909 est supposée remporter un succès semblable. Mais cette composition n'est pas complètement terminée et ne sera pas représentée. En 1958 le manuscrit est retrouvé et complété par le musicologue et compositeur autrichien Gösta Neuwirth.

Mais la première représentation n'a lieu qu'en 1980 à Berlin. Schreker, né à Monaco et décédé à Berlin est un compositeur très populaire de la « République de Weimar ». Il est promu directeur de l'École Supérieure de Musique de Berlin. Contemporain de Schoenberg, Zemlinski, Berg et Webern, il arrive à s'imposer comme compositeur aux multiples facettes et est le plus prisé de son époque juste derrière l'incontournable Richard Strauss.

Né d'un père juif et d'une mère catholique, Schreker ne supporte aucunement la menace nazie et les attaques menées contre ses collègues professeurs. Sa propre musique est déclarée dégénérative par le régime, et il perd son poste de directeur en 1932. Désillusionné et victime d'une hémorragie cérébrale Schreker meurt le 21 mars 1934 à Berlin.

FERDINAND RIES (1784-1838)

« *Grand Septuor* » op. 25 en mi bémol majeur pour piano, clarinette, deux cors, violon, violoncelle et contrebasse (1808)

- Adagio molto
- Marche funèbre
- Scherzo
- Rondo

Ries est né dans une famille très musicienne de la ville de Bonn. Déjà son grand-père est promu premier trompettiste à la Chapelle de la Cour de Bonn. C'est son père Franz Anton Ries qui initie Ferdinand à pratiquer le jeu du piano et du violon suivi par Bernard Romberg, également membre de ladite Chapelle. Ce même Romberg est hautement apprécié par Beethoven et une étroite collaboration entre Ries et Beethoven s'en suit. Déjà quelques années plus tôt Franz Ries est une sorte de précepteur pour Beethoven qui à son tour va instruire Ferdinand ensemble avec Carl Czerny. Une grande amitié va lier Ferdinand à Beethoven au point que Ries fait fonction de secrétaire, de gestionnaire et d'agent de publicité pour Beethoven, bref une sorte d'impresario. Ries s'occupe de la publication de la plupart des compositions de Beethoven sans oublier son propre esprit de créativité ; après tout, Ries nous lègue quelques trois cents œuvres de tous genres, comme huit symphonies, plusieurs opéras, des concertos pour piano/ violon/ cor et orchestre et de nombreuses compositions de musique de chambre.

Le « Grand Septuor » composé à Paris en 1808 reflète brillamment les tensions et relâchements entre les cordes, les vents et le piano avec un accent particulier sur le dernier dont la partition exige une interprétation à la fois minutieuse et virtuose.

Jean-Marie Gieres

BOHUSLAV MARTINŮ (1890-1959)

Quartett H 139 für Klarinette, Horn, Violoncello et Kleine Trommel

- Allegro moderato
- Poco andante
- Allegretto ma non troppo

Von tschechischer Herkunft ist Martinů ein Kosmopolit, dessen Musik sowohl in Europa als auch auf dem amerikanischen Kontinent gefragt ist. Von Beginn seiner Karriere an vertonte Martinů französische Texte; er war in der Tat sehr vom französischen Impressionismus angetan, was ihn dazu veranlasste, Kompositionsunterricht bei Albert Roussel zu nehmen. Als das Nazi-Regime die Macht übernahm, verließ Martinů Europa und ging ins Exil in die Vereinigten Staaten, wo er unter anderem mit seinem Concerto Grosso und der ersten seiner sechs Sinfonien bemerkenswerte Erfolge erzielte. Zurück in Europa schrieb Martinů 1948 weiterhin Musikstücke verschiedener Genres wie Opern wie die "Griechische Passion" und Orchesterwerke wie die "Sinfonia Concertante" für Violine, Oboe, Fagott und Cello. Wegen des Aufstiegs des kommunistischen Regimes weigerte er sich, eine Lehrtätigkeit in seiner Heimat Tschechoslowakei anzunehmen. Martinů starb am 28. August 1958 in Liestal bei Basel an einer unheilbaren Krankheit.

FRANZ SCHREKER (1878-1934)

« *Der Wind* » (1909) für Violine, Klarinette, Horn, Violoncello und Klavier

1908 beauftragten die Mitglieder einer Wiener Künstlergruppe Schreker mit der Schaffung einer allegorischen Musikbegleitung nach Oscar Wildes Fabel "The Birthday of the Infanta" (Der Geburtstag der Infantin). Die Schwestern Elsa und Grete Wiesenthal, beide Dichterinnen und Ballerinen, die für den großen choreografischen Erfolg des Stückes verantwortlich waren, inspirierten Schreker zu einer weiteren Tanzallegorie "Der Wind", die 1909 vermutlich ähnlich erfolgreich gewesen wäre. Aber diese Komposition war noch nicht ganz fertig und wurde nicht aufgeführt. Im Jahre 1958 wurde das Manuskript von dem österreichischen Musikwissenschaftler und Komponisten Gösta Neuwirth gefunden und vervollständigt. Die Uraufführung fand erst 1980 in Berlin statt. Der in Monaco geborene und in Berlin verstorbene Schreker war ein sehr beliebter Komponist der Weimarer Republik. Er wurde zum Direktor der Berliner Akademischen Hochschule für Musik (der heutigen Universität der Künste Berlin) befördert. Als Zeitgenosse von Schönberg, Zemlinski, Berg und Webern etablierte er sich